
Préface

Face au besoin alimentaire croissant de la population, des efforts importants ont été déployés pour l'amélioration de la production agricole via l'intensification culturale, l'exploitation maximale des ressources en sols et la mobilisation des réserves en eau.

Toutefois, ce processus a généré des phénomènes de détérioration de la qualité des ressources, à l'encontre du concept d'agriculture durable qui consiste à produire pour nourrir tout en préservant les ressources pour les générations futures.

Dans cet esprit, le nouveau concept de gestion environnementale de l'agriculture se base sur la maîtrise des flux de matières et d'énergie entre les différentes composantes de l'agro-système et entre celui-ci et son environnement physique et socio-économique.

Pratiquement la gestion environnementale consiste à mettre en place des outils qui permettent aux gestionnaires d'optimiser les intrants et les extrants pour un objectif double : l'économie via la rationalisation de l'usage des facteurs de production et la préservation de l'environnement.

Plusieurs compétences marocaines et internationales qui œuvrent dans ce domaine ont débattu sur l'agri-environnement. Cela a été l'occasion de faire un bilan sur les acquis et d'identifier les actions futures en matière de recherche et de développement. La motivation des participants était très forte dans le sens d'une mise en application sur le terrain des outils de gestion durable des ressources et de la productivité.

Dans ce contexte, il est important de souligner les apports très significatifs du programme de coopération inter-universitaire (Projets d'Initiatives Propres), mené par l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II (IAV) de Rabat et l'École Nationale d'Agriculture (ENA) de Meknès au Maroc, et la Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux, l'Université Libre de

Bruxelles et l'Université de Liège en Belgique, pour ce projet spécifique intitulé « Écobilans appliqués à l'agriculture et formation de conseillers agricoles en environnement au Maroc : applications pilotes à la région de système - Tafilalet et au périmètre irrigué du Tadla ».

L'APEFE, opérateur de coopération technique de Wallonie-Bruxelles, a pour sa part significativement amplifié le projet, particulièrement en ce qui concerne la formation des conseillers et la production d'un guide de bonnes pratiques.

Par la contribution à la mise en œuvre de moyens opérationnels pour le conseil et la vulgarisation agricole dans les régions de Meknès-Tafilalet et du Tadla, l'objectif général est d'assurer la conservation des ressources naturelles et la durabilité de l'agriculture dans ces régions.

Au vu de la qualité des recommandations, nous espérons avoir contribué à identifier les enjeux prioritaires de ces objectifs. Grâce à l'intérêt d'un nombre croissant d'enseignants-chercheurs, de chercheurs et de responsables du développement agricole, des voies plus claires semblent se dessiner pour l'amélioration de la qualité des liens qui unissent l'agriculture à son environnement.

À l'avenir, les méthodes agricoles se doivent de gérer autrement l'espace rural. La recherche de la qualité commence non seulement par les outils et les moyens à mettre en œuvre, mais également par la formation des compétences.

Je voudrais ici rendre un hommage appuyé à l'ensemble des compétences et des structures belges et marocaines qui se sont fortement mobilisées tout au long de la durée du projet. La sincérité et la profondeur des relations scientifiques et humaines qui nous lient s'en sont trouvées renforcées. La qualité et la pertinence des résultats accumulés attestent aussi de la qualité du travail effectué et de son impact sur le développement agricole. Nos remerciements s'adressent également à l'ensemble des partenaires de la Coopération Belge à Rabat tant au niveau de l'Ambassade qu'au niveau de la Délégation de Wallonie Bruxelles.

Pr. Fouad GUESSOUS

Directeur de l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II